

FREMDE BRANCHEN

PARTNERVERMITTLUNG «FREIE HERZEN»

Gibt es sie noch, die klassischen Partnervermittlungsgagenturen, bei der der Single mit klopfendem Herzen an der Tür klingelt und dann seiner Beraterin 1:1 in einem Gespräch gegenüber sitzt, in der Hoffnung, dass die Schmetterlinge im Bauch bald Samba oder, je nach Gusto, Walzer tanzen dürfen? Die gibt es tatsächlich noch. Und sie erfreuen sich trotz oder gerade wegen der Online-Partnersuche äusserster Beliebtheit.

(ss) «Ich habe den schönsten Beruf der Welt – nämlich zwei Menschen glücklich zu machen», sagt Kathrin Grüneis über sich. Grüneis ist Amors verlängerter Arm, Verkupplerin, Menschenkennerin, Psychologin und Inhaberin einer klassischen Partnervermittlungsgagentur in der Stadt Zürich – in Personalunion.

Das Schöne an ihrem Beruf sei, dass sie keinen Arbeitsalltag habe, meint sie. Es gebe Phasen, da würden die beiden Geschäftstelefone ununterbrochen klingeln. Nur einmal gab es zwei Tage lang keine Mails und Anrufe. «Wenn es ruhig wird, dann werde ich nervös», sagt die quirlige Unternehmerin. Im Minimum sei sie zweimal pro Woche an Veranstaltungen, um neue Menschen kennenzulernen. Und genau das ist auch ihr Vorteil, den sie gegenüber den elektronischen Partnervermittlern hat: Der Bindungswillige kann die Glücksmacherin anrufen, aufsuchen, sich bei ihr ausweinen, wenn die Liebe einmal nur einseitig zuschlagen sollte, sie ist fassbar für ihre Klienten. «Alle Interessenten treffen mich persönlich. Es kann sich niemand hinter einem gefakten Profil verstecken. Die Menschen, die zu mir kommen, suchen keine Abenteuer, sondern eine echte Partnerschaft. Für eine Affäre kommt keiner zu mir, das wäre zu viel Aufwand» – meint die gebürtige Bayerin Grüneis.

Natürlich kommt auch bei ihr der berühmt-berüchtigte Fragebogen zum Zuge. Diesen geht sie mit jedem Interessenten durch. Sie macht sich Notizen zwischen den Zeilen. Stellt sich Fragen im Hinterkopf, auch im Zusammenhang mit einem potenziellen Kandidaten, den sie in ihrem Portfolio hat. Das persönliche Gespräch bedeutet der Partnervermittlerin viel. Denn erst damit erfasst und versteht sie ihr Gegenüber – unabdingbar für ihren Job.

AUTRES BRANCHES

AGENCE MATRIMONIALE «FREIE HERZEN»

Existent-elles encore, les agences matrimoniales classiques à la porte desquelles les célibataires frappent le cœur battant pour se retrouver face à face à une conseillère, dans l'espoir qu'un autre cœur battra bientôt à l'unisson? Assurément, oui. Et malgré les offres de rencontres en ligne, ou peut-être à cause d'elles, elles sont extrêmement appréciées.

(ss) «J'exerce le plus beau métier du monde: rendre deux personnes heureuses», assure Kathrin Grüneis. Elle est tout à la fois bras droit de l'amour, entremetteuse, connaisseuse de l'âme humaine, psychologue et propriétaire d'une agence matrimoniale classique en ville de Zurich.

Le côté positif dans son métier, c'est de ne pas avoir de quotidien, dit-elle, ajoutant qu'il arrive que ses deux téléphones professionnels ne cessent de sonner. Une seule fois, ils sont restés silencieux pendant deux jours entiers et elle n'a reçu aucun e-mail. «Je deviens nerveuse quand les choses sont trop calmes», déclare l'entrepreneuse virevoltante originaire de Bavière. Elle participe au moins deux fois par semaine à des manifestations pour faire de nouvelles connaissances. C'est exactement là son atout par rapport aux services de rencontres en ligne: la personne désireuse de contracter une relation peut lui téléphoner, lui rendre visite, lui ouvrir son cœur quand le coup de foudre n'est pas réciproque – elle est accessible pour ses clients. «Toutes les personnes intéressées me rencontrent personnellement. Personne ne peut se cacher derrière un profil truqué. Les gens qui viennent me voir ne recherchent pas une aventure, mais un vrai partenariat. Personne ne vient me trouver pour une simple liaison, ce serait trop compliqué et trop long.» Bien entendu, elle utilise aussi le fameux questionnaire qu'elle passe en revue avec chaque client. Elle prend des notes entre les lignes. Se pose des questions en arrière-plan, songe aux candidats potentiels qu'elle détient dans son portefeuille. L'entretien personnel signifie beaucoup pour elle. Car ce n'est qu'ainsi qu'elle cerne et comprend son vis-à-vis – ce qui est indispensable pour son travail. De même, elle raconte beaucoup d'elle-même, afin de

Sie erzähle ebenso viel von sich, damit sich die Situation entspanne. Denn manche Menschen seien nervös und haben ein flaes Gefühl im Magen, wenn sie eine Partnervermittlung aufsuchen. «Das kenne ich alles aus eigener Erfahrung», führt sie weiter aus.

Sie hat ein spezielles Gespür für Menschen, das sie über die Jahre, auch durch ihre Jobs im Marketing, Verkauf oder als Relationship Manager, entwickelt hat. Doch Grüneis ist keine Zauberin. Manchmal liegt sie daneben. Darum zahlt sich Offenheit bei ihr aus, denn je besser sie die Person kennt oder diese sich zu erkennen gibt, umso erfolgreicher kann sie diese vermitteln. Kunden, denen sie per Zufall im Alltag begegnet, haben nichts zu befürchten. Ihr Credo ist die Verschwiegenheit.

Einen Garant für die Liebe kann sie nicht geben. Sie gebe immer ihr Bestes. Aber sie sei auch nur so gut wie die Menschen, die zu ihr kommen würden – da wären wir wieder beim Thema Offenheit. Manchmal wisse sie genau, was der- oder diejenige suche. Manchmal sei jedoch kein geeigneter Partner da. Manchmal nicht auffindbar. Wie im richtigen Leben gehöre auch eine Portion Glück und zum richtigen Moment am richtigen Ort zu sein dazu. Mitunter brauche es Zeit, Geduld und Zuversicht. «Und dann sind da noch die lieben Erwartungshaltungen, die – je älter wir werden – umso grösser werden», erklärt Kathrin Grüneis. Und was passiert, wenn sich der eine verliebt und der andere nicht? «Das ist nicht einfach und führt manchmal zu langen Diskussionen zwischen dem Unglücklichen und mir. Vor allem dann, wenn es am Anfang von beiden Seiten gut ausgesehen hat. Aber das alles macht meinen Job so spannend. Ein negatives Feedback, und die ganze Planung wird über den Haufen geworfen. Oder dann habe ich für eine Person noch ein paar tolle Kandidaten in Aussicht – und es funkt bereits beim ersten Date ...», schliesst Kathrin Grüneis das Interview. ■

détendre la situation. Car les gens sont souvent nerveux et ont l'estomac noué quand ils entrent dans une agence matrimoniale. «J'en ai fait moi-même l'expérience», ajoute-t-elle.

Au fil des années, elle a développé un sixième sens pour les gens, acquis notamment dans ses emplois dans le marketing et la vente ou en tant que chargée des relations clients. Mais Kathrin Grüneis n'est pas une magicienne. Il lui arrive de se tromper. C'est pourquoi elle tient à la franchise, car plus elle connaît la personne ou plus celle-ci se livre, plus elle peut réussir à lui trouver un(e) partenaire. Les clients qu'elle rencontre par hasard dans la rue n'ont rien à craindre: son credo est la discrétion.

Elle ne peut pas garantir que l'amour sera au rendez-vous. Elle fait toujours de son mieux. Mais la qualité de sa prestation dépend de ceux qui viennent la trouver, ce qui nous ramène à la question de la franchise. Parfois, elle sait très précisément ce que les gens recherchent. Parfois, elle n'a pas de partenaire approprié à leur proposer. Parfois, elle ne parvient pas à le trouver. Comme dans la vraie vie, un petit peu de chance et le fait de se trouver au bon endroit au bon moment sont indispensables. Parfois, il faut du temps, de la patience et de la confiance. «Sans parler des attentes des uns et des autres qui grandissent en vieillissant», déclare Kathrin Grüneis. Et que se passe-t-il si une personne tombe amoureuse et pas l'autre? «Ce n'est pas facile et peut mener à de longues discussions entre la personne malheureuse et moi-même. Surtout quand les choses se présentaient bien au début. Mais c'est ce qui rend mon métier si passionnant. Un feedback négatif, et toute la planification est jetée par dessus bord. Ou bien j'ai plusieurs excellents candidats en perspective pour un client, et cela fait tilt dès le premier rendez-vous ...» déclare Kathrin Grüneis pour conclure. ■



Kathrin Grüneis, Diplom-Kauffrau Univ., Partnervermittlerin. 1966 in Bayern geboren, hat an der Universität Augsburg Betriebswirtschaft studiert. Seit 1996 lebt die Doppelbürgerin der Schweiz. 2011 hat sie *freieherzen.ch* gegründet und die Firma mittlerweile in eine Aktiengesellschaft überführt. Zusammen mit ihrer Tochter wohnen sie und ihr Verlobter – den sie vor dreieinhalb Jahren für ihre Agentur akquirieren wollte – in einem gemeinsamen Haushalt.

Kathrin Grüneis, diplôme univ. de commerce, directrice d'agence matrimoniale. Née en 1966 en Bavière, double nationale, elle a étudié l'économie à l'Université d'Augsbourg. Elle vit en Suisse depuis 1996. En 2011, elle a créé *freieherzen.ch*, désormais transformée en société anonyme. Elle vit en ménage commun avec sa fille et son fiancé, qu'elle a rencontré il y a trois ans et demi quand elle a voulu en faire un client pour son agence.